



Chapitre 1 : TOME 1 : LES RENCONTRES - Chapitre 1 : La rencontre de Rinko

Par bzllrose

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfiction.fr/).
[Voir les autres chapitres](#).

Bonjour à tous ! Bienvenue dans cette nouvelle histoire, je me permets de faire un petit commentaire pour celles et ceux qui auraient déjà lu mon autre histoire avec les mêmes personnages.

Cette histoire prend place dans un monde parallèle à mon premier, les personnages n'ont pas forcément le même caractère, ni la même histoire personnelle ! L'histoire en elle-même est beaucoup plus légère également.

Alors il faut la lire en repartant de zéro dans votre tête ! :)

Bonne lecture ?

TOME 1 : LES RENCONTRES

Chapitre 1 : La rencontre avec Rinko

Le vent frais de ce début novembre me mord les joues tandis que je me dirige vers l'hôpital en sautant et je réprime un frisson. J'ai beau être une ninja, je n'ai jamais réussi à contrôler mon chakra pour me donner chaud et j'ai la fâcheuse habitude de ne jamais assez m'habiller.

Lorsque je passe les grandes portes, je file à toute vitesse jusqu'à la salle de repos pour me faire couler un café, mon rituel du matin.

Je jette un coup d'œil à l'horloge, Sakura ne devrait pas tarder alors je lui en prépare un aussi. C'est agréable d'avoir de la compagnie si tôt le matin, ça fait maintenant quelques semaines que nous nous sommes rendu-compte que nous arrivions toutes les deux en avance à l'hôpital. Elle n'est pas arrivée il y a longtemps en tant que médecin, elle a fini son apprentissage il y a quelques mois et occupe depuis un poste ici quand elle n'est pas en mission et c'est comme ça que nous avons commencé à nous fréquenter.



Lorsque nous avons les mêmes horaires, nous nous retrouvions par hasard toutes les deux en avance en salle de pause pour prendre un café avant le service.

Au départ timides, nous ne nous adressions que des banalités, mais à force de nous retrouver encore et encore, nous avons fini par en rire et à discuter un peu pour en arriver maintenant à une amitié qui s'annonce plutôt bien. Elle est plus jeune que moi mais nous nous entendons très bien. Après m'avoir servi son côté timide et polie, j'ai découvert une Sakura taquine et franche, avec un sacré caractère que j'apprécie beaucoup.

Elle passe la porte de la salle de repos au moment où je pose nos gobelets sur la table.

- Pile à l'heure, dit-elle en s'asseyant avec moi.
- Alors ?! demande-je avec curiosité dès que ses fesses touchent la chaise.

Sakura a pour habitude de manger le vendredi soir chez Ichiraku avec son équipe et leur senseï. Je suis avec passion le feuilleton que constitue sa relation avec son équipier, Sasuke. Elle est amoureuse de lui depuis toujours, mais leur relation a été compliquée. Après avoir assassiné son frère et s'être rendu compte que ce dernier avait tout fait dans l'intérêt du village, Sasuke avait remis toute sa vie en question et était revenu à la raison, rejoignant le village en paix, prêt à suivre les traces de son frère pour protéger Konoha et réintégrant leur équipe sept.

Depuis, Sakura avait été patiente et commence enfin à attirer pour de bon l'attention de son camarade. Mais Sasuke étant Sasuke, leur relation est compliquée, ambiguë et prend du temps pour avancer par petits pas. Un régal pour moi, qui suis tout ça avec assiduité puisque je ne doute pas qu'il est fou d'elle sans réussir à se l'avouer ni à passer le cap.

- Alors pas grand-chose ma pauvre Hanako... Naruto a insisté pour faire la course avec Sasuke jusqu'à chez lui, il ne m'a donc pas raccompagné hier soir...

C'est en principe le vendredi soir, lorsqu'il la raccompagne chez elle, qu'il lui offre des rapprochements et j'affiche donc une tête déçue.

- Tu n'avais qu'à faire la course avec eux jusqu'à chez Naruto, il t'aurait raccompagné ensuite..., marmonne-je.
- Je suis restée avec Kakashi senseï, il voulait me parler. Tant pis, nous verrons vendredi prochain..., soupire-t-elle.
- Heureusement que vous allez au restaurant toutes les semaines ! pouffe-je.
- C'est clair, sinon je serais perdue ! glousse-t-elle.
- Méfie-toi qu'il n'en ait pas marre de se payer des ramen chaque vendredi, la taquine-je.



Elle éclate de rire :

- Aucun risque, c'est Kakashi senseï qui nous invite à chaque fois !
- Hé bien, vous êtes drôlement bien vu..., réponds-je en souriant.
- Kakashi senseï est *très* généreux, tente-t-elle, l'air de rien.
- Sakura, ne recommence pas, je t'en prie ! m'exclame-je.

Je ris déjà en la voyant se pencher par-dessus la table, très sérieuse.

Depuis qu'elle a appris que j'étais plus jeune de seulement quelques années, elle essaie de me caser avec son senseï. Ça dure depuis plusieurs semaines et je refuse tout net, bien évidemment. Un rendez-vous arrangé, quel enfer, avec le commandant Hatake en plus, le second de l'Hokage ! Je l'ai déjà aperçu de loin une fois ou deux lors d'événements, et bien qu'il ait l'air séduisant du peu que j'en vois, je ne l'ai jamais approché plus que ça.

- Je t'assure qu'il a pleins de qualités, insiste-t-elle.
- Mais bien sûr, l'homme qui changeait de personnalité d'une semaine à l'autre ! rétorque-je.
- Pourquoi tu dis ça ?
- Peut-être parce que lorsque nous sommes devenues amies, tu me l'as décrit comme silencieux, réservé, plutôt froid, trop sérieux et avec aucun sens de l'humour. Avant de changer bizarrement complètement de discours dès l'instant où tu as eu l'idée de nous faire nous rencontrer... Depuis ce moment précis, il est devenu très intelligent, beau garçon, incroyable combattant et maintenant généreux !
- Tous ces traits ne sont pas incompatibles je te signale..., réplique-t-elle en rougissant un peu.
- Tu sais très bien que je ne cherche personne, dis-je avec plus de douceur.

Elle me regarde de ses yeux intelligents :

- Je sais. Mais nous sommes amies maintenant Hanako, alors je vais te dire ce que j'en pense vraiment. Je n'ai pas l'impression que tu ne veuilles pas être avec quelqu'un, c'est plutôt comme si tu te mettais des barrières. Je ne te force pas à m'en dire plus, tu le feras quand tu te sentiras à l'aise, mais je n'adhère pas à ton numéro de femme qui se plait dans sa solitude avec son chat. Pas comme Kakashi senseï par exemple, qui n'a jamais voulu entendre parler d'une femme et qui a l'air très bien comme ça.

Je rougis en baissant le nez. Elle a vu juste, mais je ne sais pas si j'ai envie de lui dire mes



raisons, notre amitié est tellement fraîche, et c'est tellement intime. Je préfère prendre la tangente :

- Raison de plus alors, s'il est très bien comme ça, laisse-le tranquille !

Elle me sourit, n'insistant pas, bien qu'elle vienne d'apprendre qu'elle a vu juste pour mon cas. Nous nous quittons un quart d'heure plus tard pour notre journée de travail.

*

Lorsque je rentre chez moi le soir, je m'installe dans mon canapé sous un plaid, avec mon chat, pour manger des ramen. Il me regarde avec amour, en ronronnant, comme s'il voulait me réconforter.

Je me demande un peu si je vais finir seule avec lui comme l'a souligné Sakura...

Je n'ai eu qu'une seule relation, c'était il y a des années et ça ne s'est pas bien passé. Avant lui, je n'ai jamais eu personne. Aucun homme ne m'a suffisamment intéressé au point que j'ai l'envie de « sortir avec lui ». Vers vingt ans, alors que toutes mes copines entamaient des relations sérieuses, j'ai commencé à me demander si j'avais un problème. Elles ne comprenaient pas que je ne sorte avec personne malgré la bonne quantité de soupirants.

J'ai toujours beaucoup attiré les hommes, je ne sais pas exactement pourquoi. Je n'ai rien d'incroyable à mon goût, je suis plutôt petite, brune, assez passe-partout. Il n'y a que mes yeux qui méritent peut-être le coup d'œil puisqu'ils ont une couleur rose vif et soutenu que je n'ai jamais vu ailleurs, mais bon. Je suis plutôt casanière, discrète, calme... Ce ne sont pas les filles comme moi qui attirent d'ordinaire le plus les hommes je crois, mais c'est tout de même mon cas.

J'ai eu plus que l'embarras du choix au fil de ma vie, et pourtant rien, le néant.

Alors à vingt ans, j'ai eu envie de tenter l'expérience. Je suis sortie un ou deux mois avec l'un de mes soupirants, mon « préféré ». Mais comme je m'y attendais, je n'ai jamais développé plus que de l'amitié envers lui. Il était beau, ce n'était pas désagréable de passer du temps avec lui, mais je ne vibraient pas d'un poil.

Lorsque nous avons couché ensemble, tout a dégénéré. J'étais curieuse, après en avoir tant entendu parler par mes amies, tout le foin qu'elles faisaient autour de ça, et j'ai voulu passer le cap. Sans parler de la douleur du premier rapport, les quelques suivants ont été désastreux, mécaniques, et franchement nuls puisque je n'ai rien ressenti. Après ça, j'ai pris mes jambes à mon cou et je l'ai quitté.

La seule de mes amies qui connaît cette histoire est Mei, une collègue plus âgée que moi, maternelle, bienveillante et surtout très ouverte sur le sujet. J'étais toute jeune et tellement déçue... Nous en avons longuement parlé, elle m'a beaucoup rassuré, m'expliquant que tout était question d'alchimie et de partenaire, que ça pouvait être catastrophique avec un homme



et merveilleux avec un autre, qu'il ne fallait pas que je m'en fasse et surtout pas que je me précipite comme je l'avais fait avec Izumi, sans en avoir foncièrement envie.

Mais depuis, je rejette en bloc les hommes, je n'ai pas envie de me relancer dans une histoire avec un garçon sympa pour le rejeter si notre intimité ne se passe pas bien ou si je ne tombe jamais amoureuse de lui. Je n'ai plus envie de tout ça, je n'ai même plus envie d'y réfléchir et je me formate déjà à devenir vieille fille bien que ce ne soit clairement pas mon rêve de vie.

J'aime l'amour avec un grand A, le grand frisson, les papillons dans le ventre... j'en demande peut-être trop ? Honnêtement, à ce stade de ma vie, je m'accrocherais avec bonheur à la moindre étincelle. Juste un homme qui réveille des choses en moi, je ne sais pas mais je ne peux *plus* supporter mon indifférence.

Enfin bref, en attendant, j'ai au moins mon chat et c'est déjà bien.

*

Mes deux jours de repos se passent comme d'habitude. Du ménage, du rangement, de la lecture et des balades dans le village.

J'ai rendez-vous dans la semaine avec Minato senseï pour discuter d'une prochaine mission si j'ai bien compris.

Je ne suis pas que médecin, je possède un don rare et surtout gardé secret par Minato. Lorsque je suis devenue majeure, il est venu me voir pour m'expliquer que je possédais scellé en moi un chakra puissant créée par l'ermite Rikudô lui-même, et que c'était pour cela que mes parents étaient morts le jour de ma naissance, le jour où ils ont transféré le chakra de ma mère en moi.

Ce chakra me donne des facultés, notamment de lire dans les esprits et de les brouiller. C'est cette première caractéristique qui fait de moi une ressource très précieuse pour le village, et j'ai suivi un entraînement intensif et difficile avec Minato pour obtenir un bon niveau au combat et me garder en sécurité, bien que ma deuxième caractéristique, capable de plonger un homme dans le brouillard complet en un regard me garde déjà très bien en parfaite sécurité de base.

Je participerai donc aux missions diplomatiques entre les pays, puisque je suis une sorte d'assurance que nos voisins ont de bonnes intentions. Je n'ai pas fait beaucoup de missions jusqu'à maintenant, quelques petits tests à droite et à gauche avec Minato senseï, sans plus. Mais selon lui, la paix globale approche, et les pays se rencontreront donc beaucoup pour discuter d'accords de paix dans les prochains temps.

Au quotidien, je possède une énorme puissance, que je camoufle et que je n'utilise pas trop devant mes collègues pour ne pas attirer l'attention mais je reste quand même l'une des meilleurs médecins qui vivent, ce qui sert de bonne couverture à Minato lorsqu'il m'emmène en mission en disant qu'il prend « un médecin qui en vaut dix ».



*

Je toque au bureau de mon senseï le mercredi.

Lorsque j'entre, il n'est pas seul et mon attention est attirée par le petit groupe de ninjas sur ma droite qui parlent déjà de la mission à venir.

- Ah te voilà ! m'accueille Minato.
 - Vous vouliez me voir ? demande-je en me reconcentrant sur lui.
 - Tout à fait, j'ai besoin de ma meilleure médecin, dit-il avec un petit air conspirateur.
 - Elle est disponible ! réplique-je en riant un peu.
 - Nous partons la semaine prochaine en mission pour le pays d'Iwa, afin de signer définitivement des accords de paix, une formalité mais bon... On ne sait jamais, alors j'ai déjà tout arrangé avec l'hôpital, tu seras remplacée.
 - Parfait alors, confirme-je.
 - Tu risques d'effectuer pas mal de missions dans les mois qui arrivent, j'ai réussi à négocier des entrevues avec d'autres pays, maintenant que nous sommes tous plutôt en paix, je pense qu'il est grand temps que nous ratifions officiellement des accords avec les pays qui nous entourent. Plus nombreux ils seront, mieux ce sera.
 - Il n'y a pas de souci, j'en serai avec grand plaisir.
 - Nous partirons lundi ou mardi pour Iwa, pendant ce temps-là, un autre groupe s'occupera de Suna sous la direction de mon second, et nous repartirons rapidement après pour le pays du gel, explique-t-il en faisant un mouvement évasif en direction de ma gauche.
- L'un des ninjas du groupe sur ma droite, Gaï Maito se tourne vers nous en riant avec force :
- Si ce sont des accords de paix, il faudra m'expliquer pourquoi vous emmenez notre meilleure médecin ! s'exclame-t-il en faisant rire le petit groupe autour de lui.
 - On ne sait jamais ! Et puis je n'en emmène justement qu'une, au cas où, alors autant qu'elle soit bonne ! réplique Minato avec humour.
 - Alors ça ! Je ne vous le fais pas dire ! répond-il avec panache en abattant une main sur mon épaule.

Je ris avec lui en tanguant un peu sous sa poigne, ce qui déclenche les rires de Minato.

- Je vais vous laisser Maître Hokage, vous avez l'air occupé..., commente-je en lançant un



regard sur le groupe de ninjas avec Gaï.

- Oui, nous sommes en train de prévoir tout ça, de coordonner nos deux groupes..., confirme Minato en se reconcentrant sur les papiers devant lui.

Je tourne les talons pour me diriger vers la porte, et c'est seulement à ce moment-là que j'aperçois une seconde avant de sortir le commandant Hatake qui me regarde, perché sur une armoire dans le coin de la pièce.

Je ne l'ai jamais vu d'aussi près mais je ne prends pas le temps de l'observer, mes yeux se posent à peine une seconde dans son œil sombre avant que je ne baisse le regard en rougissant, complètement gênée par peur que Sakura lui ait déjà parlé de moi ou qu'elle ait dit je ne sais quelle ânerie à mon sujet.

Alors que je file dans les couloirs à toute vitesse, je regrette un peu.

J'aurais dû le regarder vraiment, j'ai baissé les yeux tellement vite ... J'avais enfin l'occasion de voir à quoi il ressemble de près... *Oh et puis zut !* Ce n'est pas parce que Sakura me bassine avec son senseï que ça veut dire qu'il me plairait !

Pourtant, alors que je rentre chez moi, je n'arrive pas à enlever de ma tête l'image floue que j'ai de lui. Quoi que je fasse, je pense à son œil noir, jusqu'à ce que j'aille me coucher en maudissant ma nouvelle amie.

*

J'attends Sakura de pied ferme le lendemain matin. Lorsqu'elle arrive et qu'elle me voit, les bras croisés, elle m'interroge du regard.

- J'ose espérer que tu n'as jamais parlé de moi à ton senseï ! attaque-je directement.

- Pourquoi ? demande-t-elle avec curiosité.

- Parce que figure-toi que je l'ai vaguement croisé dans le bureau de Minato, je ne savais plus où me mettre ! J'ai fichu le camp en rougissant par peur que tu ne lui aies dit quoi que ce soit de gênant ! continue-je.

- Alors ?! Tu l'as trouvé comment ? s'enthousiasme-t-elle.

- Je n'en sais rien ! Je l'ai à peine regardé ! Puisque je te dis que j'étais mal à l'aise ! Je te jure que si tu lui as dit quoi que ce soit..., menace-je en la pointant du doigt.

- Mais non ! J'ai mentionné que j'avais une collègue célibataire, sans donner de nom, et il m'a envoyé me faire voir immédiatement ! se justifie-t-elle rapidement.

- Bien..., marmonne-je en me calmant un peu.



- Tu aurais au moins pu le regarder Hanako ! Tu me fatigues ! soupire-t-elle.
- Oui et bien je ne l'ai pas fait ! siffle-je, complètement vexée.
- Vous êtes aussi peu dégourdis l'un que l'autre, ça ne fonctionnerait jamais..., admet-elle avec difficulté.
- Ravie de te l'entendre dire ! réplique-je.
- Essaie au moins de t'ouvrir un peu, c'est toujours de mes histoires qu'on parle, donne-nous de quoi bavarder le matin ! reprend-elle joyeusement.
- J'y penserai..., maugrée-je en sortant de la salle sous ses rires.

Alors que je prends un dossier au hasard dans la pile du bureau de l'accueil, je me remets un peu en question. Je suis vraiment trop fermée, elle a raison... Depuis ma désastreuse histoire il y a plus de six ans, je me renferme complètement.

Je soupire bruyamment avant d'ouvrir la porte de la salle d'attente et je lis le nom de mon prochain patient :

- Rinko Yûwaku ? demande-je à la cantonade.
- C'est moi ! dit joyeusement un homme en sautant sur ses pieds.
- Venez avec moi, réponds-je en lisant le dossier pour voir les raisons de sa présence.
- Désolé les gars, c'est moi qui pars avec la plus jolie ! plaisante-t-il en venant vers moi.

Je relève le nez de son dossier, prête à le regarder avec lassitude comme je le fais toujours avec les hommes lourds, mais je n'en fais rien.

Ce Rinko Yûwaku est drôlement beau, très mauvais garçon au premier abord, sans doute à cause de son attitude détendue, ou ses cheveux noirs ébouriffés peut-être... ?

Il me lance un sourire éclatant en passant devant moi pour sortir de la salle d'attente et je suis un peu plus happée par sa beauté. Il est grand, musclé mais fin, avec la peau légèrement caramel qui contraste très joliment avec son sourire.

- Deuxième porte sur la gauche..., précise-je, plus timide que d'ordinaire.

Je le détaille encore tandis qu'il marche avec souplesse. L'une de ses oreilles est percée de plusieurs anneaux noirs, renforçant sans doute ce côté mauvais garçon alors que son regard et son sourire me crient qu'il est gentil comme tout.

Drôle de contraste... Il m'intrigue... Phénomène *rarissime*.



Il s'installe sur la chaise de soin, à l'aise, et pose son regard sur moi, me détaillant sans la moindre gêne tandis que je m'applique à préparer ce qu'il faut pour sa prise de sang.

- Il faudrait remonter votre manche s'il vous plait..., glisse-je.
- Je peux enlever mon haut si c'est plus simple ! plaisante-t-il.

Je croise encore ses yeux noirs, absolument ravageurs et rieurs. Il a un charme *fou*. J'aurais envoyé se faire voir n'importe quel homme qui aurait dit les mêmes phrases que lui, je l'aurais trouvé lourd voir grossier, mais là... j'ai presque envie de glousser.

- La manche suffira, réplique-je en souriant malgré moi.
- La manche alors, tant pis pour vous, vous ratez un beau spectacle ! plaisante-t-il encore.

Cette fois je ne peux pas m'en empêcher : je ris. Ça allume un bel éclat de joie au fond de ses yeux. Il aime faire rire, c'est ça son truc, c'est évident.

- Tant pis pour moi ! réponds-je sur le même ton espiègle.
- Si vous regrettez, n'hésitez pas, j'aime rendre les gens qui m'entourent heureux..., continue-t-il en riant.

Il a un beau rire, sincère et insouciant, qui va à la perfection avec le personnage.

- J'y penserai..., souris-je en saisissant son bras.

Il me regarde faire, un grand sourire encore accroché aux lèvres et les yeux brillants de malice. D'après son dossier, il fait simplement un dépistage pour donner son sang.

- C'est bien de donner son sang..., commente-je pour faire la conversation.
- J'essaie de le faire le plus souvent possible, répond-il tranquillement.

La conversation s'éteint et ça m'embête. J'aime bien lui parler, j'aime surtout l'entendre et le voir rire honnêtement, mais je ne sais pas trop quoi faire pour qu'il recommence... Tout se bouscule déjà dans ma tête, je me pose mille questions et je me mets déjà la pression simplement parce que ce type me plait un peu. C'est quand même déjà un grand moment en soit, je ne crois pas avoir déjà croisé quelqu'un qui me plaise autant que lui, de toute ma vie. Et ça me fait évidemment paniquer, parce que je ne sais pas quoi faire de cette information...

Je lui lance encore un regard et je constate qu'il m'observe avec attention, comme s'il attendait une réponse.

- Je vous demande pardon... ? bafouille-je en réalisant que je l'ai entendu parler.



Il rit encore et je me régale de ce spectacle.

- Je vous demandais si vous finissiez tard... ? répète-t-il.
- Pourquoi donc... ? m'étonne-je en fronçant les sourcils.
- Je vous trouve ravissante, j'aurais bien tenté ma chance...

Ses yeux sont séducteurs, il arbore une petite moue adorable qui éveille quelque chose au creux de mon ventre et je suis tellement étonnée par ce qu'il se passe en moi que je ne réponds pas tout de suite.

- Bon... j'ai compris le message ! se marre-t-il encore.
- Euh je ... non... je ..., bafouille-je.
- Ne vous inquiétez pas, il n'y a pas de mal, l'erreur est humaine ! plaisante-t-il en me sortant encore son sourire éclatant.

Bon, cette fois je peux le dire, je suis *charmée* et j'entre dans son petit jeu de séduction malgré moi. Je pose mon matériel médical sur la petite table entre nous, puisque j'ai terminé sa prise de sang, et je m'appuie dans mon dossier en croisant les bras :

- Vous sous-entendez que je suis idiote de refuser ? l'embête-je en lui lançant un petit regard taquin.
- Je ne sous-entends rien de tel, je ne me permettrais jamais... Mais disons que vous passez sans doute à côté de la soirée de votre vie, répond-il en haussant les épaules.
- J'aimerais bien voir ça..., chuchote-je en souriant.
- Pour le savoir, il faudrait accepter...

Il fixe ses yeux charmeurs dans les miens et nous nous regardons quelques secondes en silence.

Je ne sais pas trop quoi penser de tout ça, c'est un peu rapide à mon goût... Je viens *enfin* de trouver un homme qui me plait bien, et il fallait qu'il soit si entreprenant... Ce n'est pas vraiment mon rythme, je me vois mal finir au restaurant avec lui ce soir, j'aime ma tranquillité, mes soirées chez moi avec mes habitudes...

- Désolée mais j'ai déjà des projets pour ce soir..., refuse-je finalement.
- Je vois, sans doute un chanceux dans votre vie, ça ne m'étonne pas, vous êtes vraiment sublime. J'en connais un qui doit passer de belles nuits, dit-il sérieusement en me détaillant encore du regard.



Sa dernière remarque me fait rougir des pieds à la tête tant elle est déplacée, mais je n'ai pourtant pas envie de fermer la porte, *pas du tout*, c'est invraisemblable. Son naturel et son rentre-dedans me prennent au dépourvu, et bien que ça ne me repousse visiblement pas, je décide de le taquiner un peu plus franchement :

- Et non, pas d'homme chanceux. Le seul qui passe ses nuits avec moi, c'est mon chat, et c'est d'ailleurs avec lui que j'ai des projets ce soir, réponds-je.

Ça passe ou ça casse, s'il se vexe alors tant pis.

Mais évidemment que non, il éclate encore de rire, il est vraiment plié en deux par mon honnêteté et je finis par rire avec lui.

- Je vois ! Donc je passe après un chat ! On ne me l'avait jamais faite celle-là... Mais j'apprécie la franchise, répond-il finalement avec son sourire ravageur.

- Tant mieux.

Le temps passe, je ne peux pas le garder ici toute la journée alors je range les affaires de soin en réfléchissant à cent à l'heure. Je ne sais pas comment agir, ni quoi lui dire, je n'ai pas envie qu'il s'en aille et je me maudis de ne pas avoir accepté de sortir avec lui... Je me trouve idiote, il va s'en aller et c'en sera fini, j'aurai raté la seule occasion de peut-être fréquenter un garçon qui me plaise... *Je suis vraiment destinée à finir ma vie toute seule, je ne vois que ça... Je m'autosabote ou quoi ?!*

Lorsque je termine de tout ranger, il se lève de la chaise et je lui explique la procédure :

- Les résultats seront disponibles dans la journée, vous pourrez passer les demander à l'accueil.

- C'est noté, et pour vous revoir, je passe par l'accueil ? insiste-il gentiment.

Mon cœur bondit dans ma poitrine alors qu'une deuxième chance s'offre à moi. Je ne peux pas la laisser filer cette fois, et je me laisse donc glisser dans son jeu de séduction :

- Vous osez retenter votre chance, quel courage..., minaude-je.

- Je m'appelle Rinko, répond-il simplement en me tendant la main.

- Hanako, réponds-je en souriant.

Il se penche un peu vers moi, l'air taquin, et je me perds dans ses beaux yeux sombres.

- Je sais qui demander désormais..., dit-il en me faisant un clin d'œil.

- Tant mieux..., ne peux-je m'empêcher de souffler, admirative de son visage.



Il est vraiment magnifique, une beauté parfaite, lisse... Il n'a pas un défaut, et dieu sait comme j'ai la capacité de *toujours* trouver quelque chose qui ne va pas chez tous mes soupirants.

- Tant mieux ? Ça voudrait dire que j'ai une chance finalement ? murmure-t-il en rapprochant encore son visage du mien.

Mon cœur accélère un peu et mes yeux tombent sur ses lèvres. J'ai l'impression d'être une adolescente, je ne me reconnais pas, je suis presque sûre que s'il m'embrassait, je le laisserais faire alors que je ne le connais pas.

- Peut-être une toute petite chance, mais vraiment infime..., souffle-je en rougissant.

Des petits coups résonnent à la porte et je sursaute, tirée hors de notre conversation par une collègue qui me presse sans doute.

- Il faut que nous libérions la salle, explique-je.

- Demain soir ? propose Rinko avec son sourire de sale gosse.

- Soirée ramen avec le chat..., réplique-je pour l'embêter.

- Samedi soir peut-être ?

- Je travaille, réponds-je.

- Dimanche ? continue-t-il.

- Vous n'abandonnez jamais... ? m'amuse-je en souriant, complètement séduite.

- Rarement.

J'aime bien ce qu'il se passe, j'aime bien ce petit jeu entre nous, ça me rend joyeuse, excitée comme une puce même. J'ai déjà envie de le revoir alors qu'il n'est même pas encore parti, c'est dingue.

Il se dirige finalement vers la porte, sa veste à la main :

- Alors à un de ces quatre Hanako, dit-il.

Je lui souris timidement, déçue qu'il parte, et il me regarde encore une seconde :

- Tu finiras par craquer, affirme-t-il avec assurance.

J'éclate de rire et il sourit comme un sale gosse, m'affichant son air le plus craquant de tous.

- Ah bon ? ris-je.



Il quitte en un claquement de doigt son air enfantin pour reprendre son visage dangereux de séducteur et il se penche encore vers moi pour se rapprocher de mon visage, me coupant le souffle pour la seconde fois alors qu'il observe mes traits avec des yeux gourmands :

- Oh oui... Je te garantis qu'un de ces quatre, je remplacerai le chat...

Je rougis encore des pieds à la tête, complètement choquée par son sous-entendu, mais séduite au possible alors que des petits courants électriques secouent délicieusement mon ventre.

- N'y compte pas trop ! m'insurge-je quand même alors que mon corps crie d'allégresse.

- Je le sais, c'est tout ! fanfaronne-t-il en se redressant.

- Tu rêves ! réplique-je en lui mettant un coup de mon bloc note sur l'épaule.

- Lundi soir ? continue-t-il en sortant de la pièce.

- Jamais !

- Je prends ça pour un oui. A lundi soir alors ! continue-t-il joyeusement.

- Tu es cinglé..., glousse-je.

Il me lance encore un sourire éblouissant en me faisant un petit signe militaire, pour me saluer, et je le regarde partir en souriant comme une idiote.

NB : Pour le confort de tous, les chapitres "-18 ans" porteront deux astérisques dans le titre (). Vous pouvez passer ces chapitres sans perdre le fil de l'histoire, je me débrouille pour qu'ils l'impactent le moins possible.**

Bonne lecture ! :)

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.



Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés